

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XLVI. Le Même au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9998

plus aux militaires, mais devint le bien particulier du public.

Il est bien permis à chaque gouvernement de récompenser les sujets qui à la guerre ont rendu des services importans à l'état, ou qui se sont signalés par quelque action d'éclat ; mais ce doit être par des distinctions, des postes, des rangs, & des honneurs, jamais par des richesses qui appartiennent à la république.

L E T T R E XLVI.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

C E que je t'ai dit ailleurs au sujet des décisions du Pa-l-m-t d'Angleterre, est le même à l'égard des harangues. Quand la cabale d'un parti a le dessus, les discours de l'autre arrivent toujours trop tard. Ces derniers Démosthenes Anglois ne font qu'agiter l'air par leurs raisonnemens. On les écoute cependant, car la parole est libre en Angleterre ; on fait plus, on les admire, on trouve même leurs arguments convainquans ; mais on n'en fait ni plus ni moins.

H 2

Ceci

Ceci me fait ressouvenir d'une petite historiette que j'ai lue quelque part en France, qui, quoiqu'à cent-lieuës de mon sujet, y a néanmoins quelque rapport.

On dit qu'un homme qui avoit besoin d'argent se rendit chez un usurier, qui prêtoit à gros intérêt. Celui-ci le mena d'abord à l'église. Un prédicateur y prêchoit justement sur l'usure. Il fit une peinture si vive de ce vice que l'usurier en fut frappé. Il trouva que ses raisons étoient solides & convaincantes. Après que le sermon fut fini, il se tourna du côté de celui qui venoit lui emprunter de l'argent : " Monsieur, lui dit-il, cet
" homme a prêché divinement, on ne
" peut rien de mieux : il a bien rempli
" ses obligations, allons accomplir les
" nôtres."

Les membres du parti de la Cour, après les discours prononcés par ceux de la république, pouroient dire ; ces gens-là s'énoncent à merveilles, ils ont bien fait leur devoir ; allons-nous en faire le nôtre.

Il est vrai que ces belles harangues, tout-inutiles qu'elles sont, apprennent une chose, dont il est important d'être informé ; c'est qu'une république peut savoir tout
ce

ce qu'il faut pour ne pas se corrompre,
dans le tems même qu'elle se corrompt.

L E T T R E XLVII.

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Londres.*

de Madrid.

LA police de ce royaume est devenue un objet principal de l'administration politique. Le prince lui-même y donne ses soins. On peut voïager aujourd'hui en Espagne. Les chemins commencent à devenir praticables : ceux qui parcourent cette monarchie, n'ont plus besoin de trainer après eux leurs maisons, comme ils y étoient obligés autrefois. Il y a des maisons publiques sur la route, où les étrangers sont reçus pour leur argent; on commence à croire qu'on voïage chez un peuple chrétien.

Madrid a déjà l'air d'une ville Européenne. On l'a embellie & décorée.

C'est commencer la réforme d'un état par où il faudroit la finir. Je voudrois que les Rois remontassent à la source des grands désordres, & qu'ils laissassent les petits soins de police à leurs officiers